

RETRAITE
AVENT 2013

Désirer la venue du Seigneur
avec Elisabeth de la Trinité

« J'ai trouvé mon Ciel sur la terre
puisque le Ciel c'est Dieu. »

Se réjouir en vérité

Retraite en ligne proposée



par les frères Carmes
de la Province de Paris

15 décembre
21 décembre

3

La méditation de la semaine : « la joie de l'Avent »

Oraison liturgique :

Tu le vois, Seigneur, ton peuple se prépare à célébrer la naissance de ton Fils. Dirige notre joie vers la joie d'un si grand mystère pour que nous fêtions notre salut avec un cœur vraiment nouveau.

Le 3^{ème} dimanche de l'Avent est le dimanche appelé *Gaudete* (premier mot de l'antienne d'ouverture de la messe : « Soyez dans la joie [Gaudete en latin] dit le Seigneur, soyez toujours dans la joie, le Seigneur est proche »). C'est le **dimanche de la joie**, le dimanche de la joie de l'Avent. Car il y a une joie de l'Avent, comme il y a une joie de Carême, une joie de Noël, une joie pascalle... Puisse la troisième étape de notre retraite nous faire vibrer à cette joie ! Les trois grandes figures de l'Avent nous y aideront : Isaïe, la Vierge Marie et Jean-Baptiste...

Echo de la Parole de Dieu : Is 35, 1-10

D'une manière paradoxale, dans la liturgie de la Parole de ce 3^{ème} dimanche de l'Avent, la joie s'impose et la joie n'est pas évidente ! Le prophète Isaïe jubile :

« Le désert et la terre de la soif, qu'ils se réjouissent ! Le pays aride, qu'il exulte et fleurisse, qu'il se couvre de fleurs des champs,

qu'il exulte et crie de joie ! La gloire du Liban lui est donnée, la splendeur du Carmel et de Sarône. On verra la gloire du Seigneur, la splendeur de notre Dieu. Fortifiez les mains défaillantes, affermissiez les genoux qui fléchissent, dites aux gens qui s'affolent : 'Prenez courage, ne craignez pas. Voici votre Dieu : c'est la vengeance qui vient, la revanche de Dieu. Il vient lui-même et va vous sauver.' Alors s'ouvriront les yeux des aveugles et les oreilles des sourds. Alors le boiteux bondira comme un cerf, et la bouche du muet criera de joie. (...) Ils reviendront, les captifs rachetés par le Seigneur, ils arriveront à Jérusalem dans une clameur de joie, un bonheur sans fin illuminera leur visage ; allégresse et joie les rejoindront, douleur et plainte s'enfuiront. »

1ère piste : Accueillir la joie

Pour le prophète, la joie est déjà là, offerte : « qu'ils se réjouissent ! » car « la gloire du Liban lui est (déjà) donnée ». En même temps, elle est à l'état de promesse : « le Seigneur vient et va vous sauver ». C'est le « déjà-là » et le « pas encore » au cœur de

la foi chrétienne qui caractérise aussi la joie de l'Avent : **savoir se réjouir de ce qui est déjà donné, en germe, mais qui n'a pas encore éclos**. C'est au fond la joie de la femme enceinte. La figure de la Vierge Marie peut ainsi nous aider dans cette étape de l'Avent. C'est ce que médite Elisabeth de la Trinité dans une lettre, datée du 22 novembre 1903, à sa sœur Guite, qui attend son premier enfant (L 183) :

« Penses-tu ce que ce devait être en l'âme de la Vierge, lorsqu'après l'Incarnation elle possédait en elle le Verbe Incarné, le Don de Dieu ? En quel silence, quel recueillement, quelle adoration elle devait s'ensevelir au fond de son âme pour êtreindre ce Dieu dont elle était Mère. (...) Il est en nous. Oh ! Tenons-nous tout près de Lui, en ce silence, avec cet amour de la Vierge ; c'est comme cela que nous passerons l'Avent, n'est-ce pas ? »

La joie de l'Avent n'est pas bien sûr réservée aux femmes enceintes ! A la suite d'Elisabeth, notre prière peut éprouver cette joie. Cela peut constituer une première piste pour cette semaine : **accueillir toutes les promesses** qui nous habitent et se réjouir dès aujourd'hui de ce qu'elles contiennent. Elles sont un peu comme des graines qui laissent envisager le fleurissement de nos déserts. « *Le pays aride, qu'il exulte et fleurisse, qu'il se couvre de fleurs des champs, qu'il exulte et crie de joie !* » Croire en ces promesses, c'est tout à la fois faire mémoire de leur annonce et espérer leur réalisation. Cela rejoint la méditation du Pape François dans l'encyclique *Lumen Fidei* (9) à propos de la foi d'Abraham :

« En tant que réponse à une Parole qui précède, la foi d'Abraham sera toujours un acte de mémoire. Toutefois cette mémoire ne fixe pas dans le passé mais, étant mémoire d'une promesse, elle devient capable d'ouvrir vers l'avenir, d'éclairer les pas au long de la route. On voit ainsi comment la foi, en tant que mémoire de l'avenir, 'memoria futuri', est étroitement liée à l'espérance. »

2ème piste : Convertir notre joie

Parmi ces promesses, il y a la **présence de Dieu en nos cœurs**. A ce sujet, Elisabeth avait placé en tête de la lettre déjà citée un verset évangélique qui l'émerveillait tant : « *Le Royaume de Dieu est au-dedans de vous* » (Lc 17,21). Cette présence ne demande qu'à grandir – c'est le chemin de notre vie spirituelle – mais l'expérimenter comme promesse et comme don est déjà notre joie. C'est ce qu'affirme Elisabeth dans une poésie (Poésie 67) :

« Jésus seul peut me satisfaire. Il est mon trésor, mon seul bien. Près de lui seul, je suis heureuse. Il est ma vie et mon amour. »

Elle témoigne aussi de cette joie dans une lettre (L 175) :

« La douceur de son amour et de sa présence, c'est cela qui transforme, qui illumine la vie, c'est le secret du bonheur. »

C'est l'occasion de renouveler notre foi en cette présence et en la vie promise par le Seigneur. Cette foi est notre joie. Cela peut être une forte expérience que de réaliser que **notre foi est un trésor**. Elisabeth nous encourage à repérer cette présence de Dieu en nous et autour de nous, comme elle le fit pour sa mère dans cette lettre d'août 1905 (L 236) :

« Toute la nature me semble si pleine de Dieu : le vent qui souffle dans les grands arbres, les petits oiseaux qui chantent, le beau ciel bleu, tout cela me parle de Lui. Oh ! Maman, j'ai besoin de te dire que mon bonheur grandit toujours, il prend des proportions infinies comme Dieu Lui-même, et c'est un bonheur si calme, si doux ; je voudrais te donner mon secret !

Saint Pierre, dans sa première épître dit : « *Parce que vous croyez, vous serez remplis d'une joie inébranlable.* » (1P1,8) Je crois que la carmélite puise en effet tout son bonheur à cette source divine : la foi. Elle croit, comme dit saint Jean, « *à l'amour que Dieu a eu pour elle* » (1Jn 4,16). Elle croit que ce même amour l'a attiré sur la terre... et dans son âme, car *Celui qui s'est nommé la Vérité a dit en l'Évangile : « Demeurez en moi, et moi en vous »* (Jn 15,4). Alors, tout simple-

ment, elle obéit au commandement si doux et vit dans l'intimité avec le Dieu qui demeure en elle, qui lui est plus présent qu'elle ne l'est à elle-même.

Tout cela, maman chérie, ce n'est pas du sentiment ou de l'imagination, c'est de la foi pure, et la tienne est si forte que le bon Dieu pourrait te répéter cette parole qu'il a dite jadis : « O femme, votre foi est grande » (Mt 15,28). „

Mais **cette joie n'est pas évidente**. L'évangile de ce jour nous le montre avec le personnage de Jean-Baptiste. « *Es-tu Celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre ?* » s'interroge-t-il dans sa prison. Nous aussi sommes invités à traverser nos doutes. C'est une deuxième piste pour cette étape. « *Heureux celui qui ne tombe pas à cause de moi !* » Il est bon de nommer ces doutes qui peuvent nous assaillir pour les confier à Jésus et ainsi les traverser avec lui. Pour cela, ne nous trompons pas de Dieu, ne nous abusons pas sur Jésus ! Nous sommes invités ainsi à **convertir nos espoirs humains en l'espérance vraiment chrétienne**, à convertir nos joies humaines en la joie de croire en ce Dieu-là, au Verbe fait chair. « *Dirige notre joie vers la joie* » du mystère de Noël prions-nous dans l'oraison qui ouvre notre méditation. Cela demande là encore de la patience, un consentement à se laisser dépouiller, un consentement à notre solitude aussi : nul ne peut le faire à notre

place, si ce n'est dans un consentement à l'œuvre de la grâce en nous...

3ème piste : Se préparer à Noël

Accueillir la joie et convertir notre joie, tel est ainsi le chemin proposé par les deux pistes de cette troisième semaine de retraite.

A partir de mardi, la liturgie de l'Avent entre dans une seconde phase consacrée à une préparation plus immédiate à Noël, pour accueillir de manière renouvelée la nouvelle du Verbe fait chair. Une troisième piste s'offre à nous : les évangiles de chacun de ces jours qui nous font **entrer pas à pas dans la célébration de la Nativité**. Mardi, ce sera la généalogie du Christ (Mt 1,1-17), mercredi l'annonce à Joseph (Mt 1,18-24), jeudi l'annonce à Zacharie (Lc 1,5-25), vendredi l'annonce à Marie (Lc, 1,39-45).

fr. Guillaume Dehorter, ocd (Avon)



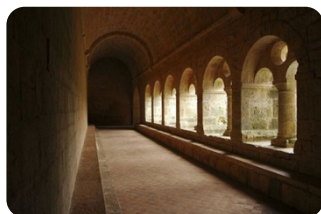
Prier chaque jour de la semaine avec Elisabeth

Lundi 16 décembre

« Je demande au Seigneur de te faire goûter la douceur de son amour et de sa présence, c'est cela qui transforme, qui illumine la vie, c'est le secret du bonheur. » (L 174)
« Autrefois, vous étiez ténèbres ; maintenant, dans le Seigneur vous êtes devenus lumière ; vivez comme des fils de la lumière. » (Ep 5,8)



Mardi 17 décembre



« En préparation à l'Avent et à Noël, je te donne un particulier rendez-vous aux trois [Angélus](#) ; nous demanderons au Verbe incarné par amour qu'il établisse sa demeure en nos âmes et qu'elles ne puissent plus le quitter. » (L 213)
« Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous. » (Jn 1,14)

Mercredi 18 décembre

« Je crois que la carmélite puise en effet tout son bonheur à cette source divine : la foi. Elle croit, comme dit saint Jean, « à l'amour que Dieu a eu pour elle » (1Jn, 4,16). Elle croit que ce même amour l'a attiré sur la terre. » (L 236)



Jeudi 19 décembre



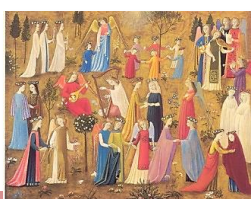
« Rappelle-toi qu'un abîme appelle un autre abîme et que l'abîme de ta misère, attire l'abîme de sa miséricorde. » (L 298)
« La miséricorde se moque du jugement. » (Jc 2,13)

Vendredi 20 décembre

« Penses-tu ce que ce devait être en l'âme de la Vierge, lorsqu'après l'Incarnation elle possédait en elle le Verbe Incarné, le Don de Dieu ? En quel silence, quel recueillement, quelle adoration elle devait s'ensevelir au fond de son âme pour étreindre ce Dieu dont elle était Mère. » (L 183)
« Marie retenait tous ces événements dans son cœur. » (Lc 2,19)



Samedi 21 décembre



« Avec la Vierge vous pouvez chanter votre Magnificat et tressaillir en Dieu votre Sauveur, car le Tout-Puissant fait en vous de grandes choses, et sa miséricorde est éternelle. » (L 232)
« Le puissant fit pour moi des merveilles. Saint est son nom. » (Lc 1,49)